

DOC. DE LA SESSION No 16c

Toute imprimerie importante adopte une correction. Pour l'Imprimerie officielle, ce point fut résolu en 1890 (c'était du temps de mon prédécesseur) à propos de la bonne orthographe du mot "honour". Sir John A. Macdonald, alors premier ministre, la régla par cet arrêté, pris en conseil :—

"L'opinion du Premier Ministre est que toute la question, au sujet de l'orthographe des mots "honour", "favour", "labour", "honourable" ou autres mots semblables, est de savoir quelle est l'orthographe reçue aujourd'hui en Angleterre. Il lui paraît évident que c'est celle-là qui devrait être suivie partout dans l'Empire britannique. Or, en consultant les encyclopédies et les dictionnaires les plus autorisés en Angleterre, on y voit ces mots écrits avec un *u*; les formes "labor", "favor", "honorable", etc., sont apparemment particulières aux Etats-Unis, à quelques exceptions près en Canada.

"A cette occasion, le Premier Ministre s'est assuré comment ces mêmes mots, en Angleterre, sont orthographiés dans les imprimés ministériels et législatifs; l'*u* s'y conserve toujours.

"En conséquence il propose que l'on prescrive par des instructions spéciales d'avoir à se conformer, dans tous les documents officiels, la *Canada Gazette* et les Statuts du Dominion, à l'usage établi en Angleterre.

"Le comité émet l'avis que le Secrétaire d'Etat soit chargé de donner suite à cette "recommandation" du Premier Ministre."

Pour donner suite au principe tracé là, on adopta l'*Imperial Dictionary* comme guide. Depuis lors, le nombre des correcteurs habiles a été augmenté à l'imprimerie; tous appliquent très attentivement les règles d'orthographe consacrées. Un pareil soin devient de plus en plus nécessaire, à mesure que les formes vicieuses, telles que "thru", se glissent dans nos feuilles publiques, et que l'usage local vient encore altérer cette uniformité de langage que le Conseil voulait voir se conserver par tout l'Empire.

Pendant que la question de l'orthographe se réglait ainsi, d'autres devenaient le sujet de désaccords incessants. Combien de temps perdu à propos de l'usage des majuscules, de caractère italique, du tiret, de toutes ces menues choses rentrant dans ce que l'imprimeur appelle du mot technique: "le style". Chaque imprimerie un peu considérable possède un "style" à elle, une façon générale de composer, fondée sur des règles déterminées. Ces questions furent soumises au comité mixte des impressions parlementaires, lequel ordonna d'adopter le style de la *Clarendon Press* de l'université d'Oxford. Cela s'accordait avec la décision prise, comme je l'ai dit, par le Conseil privé; car l'imprimerie de Clarendon est la plus haute autorité de l'Empire en toute matière concernant l'impression de l'anglais. Ces difficultés ne se présentent pas en français, parce que là les règles du langage sont plus positives, et que les caprices des préférences individuelles n'y sont pas tolérées.

Il reste maintenant à fixer (chose difficile) l'orthographe des noms nouveaux de lieux auxquels donnent continuellement naissance la colonisation et les courses exploratrices dans un vaste pays. Leurs variations actuelles sont un inconvénient si sérieux, que le gouvernement a institué un Bureau géographique pour y mettre ordre. "Toute question s'élevant dans les services publics au sujet de quelque appellation géographique, sera renvoyée au Bureau, et les services sans exception devront faire usage en leurs publications des noms et de l'orthographe adoptés par lui." On peut donc se flatter de voir poindre enfin le règne de l'ordre sur le chaos et la confusion des noms dans les régions nord occidentales nouvellement ouvertes. Le Bureau géographique a entrepris de débarrasser